

## Circuit cyclable 4 – Mauzé/Epannes/La Rochénard

Si vous aimez les longues promenades à vélo mais également l'histoire, ce circuit est pour vous ! Découvrez un ensemble de villages typiques du Marais Poitevin, imprégnez-vous de leur histoire, de leur patrimoine et de toutes les richesses qu'ils possèdent grâce aux explications fournies sur notre carte.

Consignes de sécurité - Le port du casque est vivement conseillé. Je roule à droite. Je respecte le code de la route. Je vérifie l'état de mon vélo (freins et éclairage). Je reste sur les sentiers balisés. Je respecte le marais, site sensible et classé.

### Infos pratiques

**Départ** MAUZE-SUR-LE-MIGNON

**Durée** 03h00

**Distance** 36,5 km

## Votre itinéraire

### Étape 1 : MAUZE-S.-LE-MIGNON : la patrie de l'explorateur René Caillié

A la croisée du Poitou et de l'Aunis, Mauzé tire son nom de "Mauseacum" signifiant placé au milieu des eaux. Bâtie sur les rives du Mignon, la cité se développe autour du château seigneurial et proche d'un péage. Elle subit au XVII<sup>e</sup> s. les Dragonnades à l'image du protestant Jean Migault, réfugié au Breuil-Barrabin, quartier de la ville. Le commerce des vins et des eaux-de-vie assure à la commune un essor économique majeur au XVIII<sup>e</sup> s. Après la crise du phylloxera, minotiers et laitiers remplacent petit à petit tonneliers et charrons. Mauzé est aussi le berceau de l'aventurier René Caillié qu'elle honore chaque année.

### Étape 2 : USSEAU : berceau de la grand-mère de l'Europ

Usseau dérive de "Ussena" signifiant une butte plantée de vignes. La commune est composée de 5 hameaux surnommés localement les "écarts". Situé au carrefour d'une ancienne voie romaine menant de Saintes à Nantes, le village raconte 2000 ans d'histoire locale au centre culturel Pierre-Henri Mitard. Des vestiges de plusieurs sites antiques ont été révélés. Usseau est aussi le berceau d'Eléonore Desmier née en 1639 à Olbreuse et épouse du duc de Brunswick-Lunebourg-Zell, électeur de Hanovre. Par le jeu des mariages, sa descendance est présente dans 17 dynasties européennes, d'où son surnom de "grand-mère de l'Europe". Tous les deux ans, un spectacle estival est organisé dans la cour de son château afin d'y honorer sa mémoire. En 2019, Usseau s'unit avec Prieures et Thorigny-s.-le-Mignon pour former la commune nouvelle de Val-du-Mignon et en devient le chef-lieu.

### Étape 3 : LA ROCHENARD et son château d'eau observatoire

Son nom est certainement apparu entre le IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s. à une période où on s'établit sur les hauteurs pour des raisons défensives et son fondateur se nommait Enard. Au cœur d'une plaine calcaire, son habitat est regroupé autour de son château d'eau devenu aujourd'hui observatoire touristique. Sa principale activité prospère est la vigne. En 1881, le phylloxera force les viticulteurs à s'engager dans l'élevage, puis dans la polyculture. Après la Seconde Guerre mondiale, La Rochénard est une des premières villes à être électrifiée, à mettre en service une laverie ambulante et à fonder une maison de retraite pour les ouvriers. Dans les années 50, deux fermes de la vallée se lancent dans la culture de la lavande dont les huiles essentielles, fabriquées dans un alambic ambulant, sont livrées à un parfumeur du Midi.

### Étape 4 : VALLANS 100 % nature

En lisière du Marais Poitevin, la commune est nichée dans la vallée de la Courance. La seigneurie est citée pour la première fois en 1093. Durant le siège de Frontenay, en 1242,

Louis IX dort dans le prieuré de la commune. Un autel lui est consacré dans l'église où il serait venu prier et la rue principale du bourg est dénommée "rue St-Louis" en souvenir de cette visite royale. En 2018, la commune est labellisée "Territoire bio engagé" pour avoir atteint 29,45 % de sa surface agricole utile en bio. Placée sur le GR 36, la commune propose trois circuits pédestres et prépare un circuit de découverte du village. De même, la Départementale 1, qui la traverse, est très prisée des cyclo-touristes régionaux.

### **Étape 5 : EPANNES**

Les plus anciennes dénominations d'Epannes laissent supposer que des Espagnols ne sont pas étrangers à sa fondation. Peut-être des légionnaires ibériques à l'époque de la conquête romaine de la Gaule dont le village aurait été une ancienne station militaire ? Au retour d'une croisade conduite par Saint Louis, Robert de Béchillon est sacré chevalier et reçoit le fief d'Epannes en récompense de sa bravoure. Par la suite, plusieurs familles succèdent à la tête de la seigneurie. En 1853, Louis-Jules de Cugnac rachète le château qui a été reconstruit au XVIII<sup>e</sup> s. Nichée dans la vallée de la Courance, l'église Ste-Marie-Madeleine veille sur ses ouailles.

### **Étape 6 : LE BOURDET et son Sentier de la Maraîchine**

La paroisse dépend jusqu'à la Révolution de la généralité de La Rochelle, de l'élection de St-Jean-d'Angély et de la seigneurie de Frontenay. En 1419, Jean de Rochechouart reçoit en partage le fief du Bourdet qui revient en 1496 à Aimery Acarie. En 1647, Catherine Acarie est mariée à Charles de Cugnac. Louis-Philippe de Cugnac émigre en 1791. La majorité de ses biens est vendue, sauf le château et quelques terres qu'il récupère, puis meurt à Surimeau en 1809. Son domaine est alors morcelé et racheté. Sept moulins tournent à plein régime au Bourdet au début du XIX<sup>e</sup> s. En 1856, la bourgade compte 643 Bourdetais contre 322 en 1982 en raison de la disparition d'exploitations agricoles. Aligné le long d'une rue principale et traversé par deux biefs et la Courance, le village perdure aujourd'hui cette tradition paysanne.

### **Étape 7 : PRIN-DEYRANÇON ou la Guerre des boutons**

En 1402, Dey-Rançon était alors la commune la plus vaste du département. Après la Révolution, les deux principaux villages sont réunis pour former Deyrançon. Mais, tout au long du XIX<sup>e</sup> s., une forte rivalité s'installe entre les habitants du marais tourbeux et de la plaine viticole. La mairie est ingouvernable, si bien que le Petit-Breuil devient chef-lieu de la commune en 1856. Pour mettre fin aux querelles, les Prinois réclament l'année suivante la construction à Dey d'une mairie et d'une école. En 1903, Deyrançon est divisée en Prin-Deyrançon et Le Petit Breuil-Deyrançon. En 1971, est concrétisé le projet de rattachement du Petit-Breuil à Mauzé-s.-le-Mignon. Ce paisible bourg, arrosé par 12 km de cours d'eau, fleure bon la campagne et invite à de longues promenades.